

3. ÂGE LOGEMENTS ADAPTÉS

"Je ne veux pas aller au home"

80% des seniors veulent rester à la maison

L'argent, le manque de place, la perte des souvenirs: plus de 80 % des personnes âgées ne veulent pas aller dans une maison de repos. Jacqueline Gustin, 64 ans, est de celles-là. "Pour pouvoir rester chez moi, j'ai aménagé un ascenseur, transformé ma salle de bain et agrandi ma cuisine."

Les personnes âgées freinent souvent des quatre fers lorsque arrive la perspective d'entrer en maison de repos. L'argent, le manque de places dans les institutions, l'attachement à son logement, les raisons sont nombreuses. De plus en plus de personnes âgées font donc le choix de finir leurs vieux jours entre les quatre murs qu'elles ont toujours connus, et adaptent leur logement.

"Plus de 80 % des personnes du 3e âge décident de finir leurs jours chez elles", précise même Françoise Warrant, conseillère à la stratégie et à l'innovation pour l'ADMR (Aide à domicile en milieu rural). "Générale-

ment, elles n'ont pas envie de quitter leurs voisins, leurs animaux de compagnie, leurs souvenirs. Ilya une vraie appréhension du placement de la part de la personne âgée et de ses proches. Ceux-ci sont d'ailleurs souvent très présents au domicile pour éviter le déménagement en maison de repos."

Jacqueline Gustin habite Amay (région de Huy) depuis toujours. Elle a 64 ans. Aller dans une maison de retraite est purement impensable! "Je refuse de quitter ma maison", nous dit-elle avec assurance. "J'aime être chez moi, me retrouver dans mon environnement. J'ai une copine de 55 ans qui est malade. Elle est déjà dans une maison de repos. Elle en a marre! Si j'étais dans une maison de retraite, il y a beaucoup de choses que je fais, mais que je ne pourrais alors plus faire: recevoir mes amis ou la famille quand je le souhaite, par exemple."

Finir ses jours chez elle, c'est donc un souhait bien ancré dans la tête de cette dynamique sexagénaire. "J'espère que ce se-

ra possible, oui. Moi, je vais un jour à la fois, je ne peux pas me permettre de tirer des plans sur la comète." Car Jacqueline est aussi sévèrement touchée par la sclérose en plaques. Alors pour rester chez elle en toute facilité, elle a réalisé des travaux.

"Je ne me souviens plus de combien ça a coûté... mais j'ai installé un ascenseur pour monter à l'étage. J'ai aussi agrandi ma cuisine pour pouvoir y circuler facilement en voiturette, et pour pouvoir accéder à l'extérieur. J'ai aussi une grande terrasse. Et dans la salle de bain, j'ai mis une douche avec un siège." «

ALLISON MAZZOCATO



Jacqueline Gustin ne veut pas de la maison de repos. ■A.MA

La maison de repos, plus cher que chez soi

■ Le coût mensuel d'une maison de repos, en comptant les frais médicaux, peut frôler les 2.000€. Pour une personne seule, avec une petite pension, c'est impensable et financièrement impossible. "Rester chez soi, c'est évidemment

moins cher", poursuit Françoise Warrant. "Un coût moyen? Lors de l'enquête sociale, on évalue les revenus de la personne. Les tarifs sont donc variables." Comme on le voit avec Jacqueline Gustin, aucune pathologie n'inter-

dit de rester à son domicile. "Il existe tout un ballet de professionnels qui sont amenés à circuler chez les gens. Pour les pathologies lourdes, le maintien à domicile peut donc être envisagé. Il existe même des soins palliatifs à domicile!" (A.MA)